

Le bon sens appliqué aux grandes choses

La bibliothèque des essais

C'est peu de dire qu'à cent jours des élections présidentielles on n'a pas encore eu l'occasion d'assister à de vrais débats d'idées sur la manière de réformer la France, de la faire évoluer dans un monde qui change très vite et de faire bouger les esprits.

La candidate socialiste ne veut rien de moins qu'« effrayer les capitalistes » – vaste programme ! – et le probable candidat de l'UMP se laisse aller à un populisme désuet en pointant du doigt « les patrons voyous ». Autant dire que ce n'est pas avec des échanges de ce type que les Français vont pouvoir s'éclairer avant de voter, mais aussi éclairer leur réflexion.

C'est dire si la publication du dernier livre de Michel Godet, qui avait reçu il y a deux ans le prix du livre d'économie pour son précédent ouvrage, tombe à point nommé, pour donner un peu d'air frais au climat ambiant, pour poser les vrais sujets de la France d'aujourd'hui, pour pointer du doigt les problèmes les plus saillants et les défis les plus urgents, mais aussi pour esquisser des solutions simples, évidentes, frappées au coin de ce que l'on appelle le bon sens. Ce bon sens qui se trouve hélas si mal partagé.

Ce livre, justement intitulé *Le Courage du bon sens*, est articulé autour d'un certain nombre de questions qui font l'actualité et qui trop rarement font débat. Par exemple : « Faut-il avoir peur de la mondialisation ? » ou « Peut-on avoir une croissance avec des ordinateurs et sans berceaux ? » mais aussi « Comment l'école de la République renforce les inégalités ? » ou « La pauvreté est-elle la conséquence des inégalités » – sujet éminemment d'actualité,

qui permet à Michel Godet de dénoncer un certain nombre de lieux communs que l'on peut entendre ici ou là et qui servent de terreau au populisme ambiant.

Plus d'une trentaine de sujets fondamentaux sont ainsi abordés à la fois de manière didactique, voire prosaïque, quelquefois polémique, mais toujours avec le souci d'apporter des solutions simples à appliquer, rapides à mettre en œuvre et susceptibles de faire l'objet d'un consensus bipartisan. On a déjà évoqué dans ces colonnes la proposition soulevée maintes fois par l'auteur dans différents articles de sortir des 35 heures par le haut en détaxant les heures supplémentaires, tant pour l'employeur que pour le salarié. Une idée reprise par Nicolas Sarkozy dans plusieurs de ses interventions et qui pourrait recréer de la richesse, donc de l'emploi.

Napoléon Bonaparte disait que « la politique, c'est le bon sens appliqué aux grandes choses ». Dans ces conditions, le livre que vient de publier Michel Godet, n'est pas seulement un livre économique, c'est un vrai livre politique, un ouvrage de chevet pour tous les candidats à l'élection présidentielle, au même titre que les rapports Pébereau et Camdessus.

L'auteur explique que c'est la colère qui l'a poussé à « prendre la plume comme un sabre afin de pourfendre les mensonges, les idées fausses et les lâchetés qui nous gouvernent ». Pourquoi que ce cri de colère raisonne fort, loin et longtemps.

YVES DE KERDREL

Le Courage du bon sens, Michel Godet, Éditions Odile Jacob, 416 pages, 21,90 €.

